

# le lien

## de Relais Lumière Espérance



Rencontre chrétienne de familles et d'amis de personnes souffrant de maladie psychique

### Editorial



#### "Un frère appuyé sur d'autres frères est une citadelle imprenable"

A la fin de cet été 2019, je vous propose de relire rapidement quelques événements de ces derniers mois qui illustrent ce que Relais – avec d'autres – nous rappelle inlassablement : « ne restez pas seuls » ! Nous trouvons souvent des exemples de cette véritable parole de vie dans la Bible, comme dans Proverbes 18, 19 (cf ci-dessous) qui invite chacun à la vivre, à la redire autour de soi, à en montrer des exemples proches et concrets... et les bons fruits qui en résultent. Illustration avec Jean Vanier qui insistait toujours plus sur « la

rencontre » simple, gratuite, ouverte. Pleinement en phase avec ce que disait une jeune fille en situation de handicap mental à une personne qui restait lointaine, réservée : « quel dommage pour toi que tu ne me connaisses pas ».

Illustration à la « session pour tous (avec ou sans handicap ) » organisée par la Communauté de l'Emmanuel du 10 au 14 juillet à Paray le Monial (après la première édition de 2018) avec le soutien de l'OCH : tous deux ont tenu à inviter Relais à prendre part et à se présenter à cette session qui a permis à des centaines de personnes de faire connaissance avec le handicap psychique (mais aussi toutes sortes d'autres handicaps) et, surtout, avec les personnes porteuses de handicaps elles-mêmes, ainsi qu'avec leurs proches. Et permis la rencontre de nombreux mouvements et associations avec lesquels ont aussitôt émergé des idées d'actions communes. *suite p. 2...*



### Prière de l'Arche

"Ô Marie, nous te demandons de bénir notre maison.

Garde-la dans ton Cœur Immaculé.

Fais de notre foyer un refuge pour les pauvres et les petits, pour qu'ils y trouvent la source de toute vie, un refuge pour ceux qui sont éprouvés afin qu'ils soient infiniment consolés.

Ô Marie, donne-nous des cœurs attentifs, humbles et doux, pour accueillir avec tendresse et compassion tous les pauvres que tu envoies vers nous.

Donne-nous des cœurs pleins de miséricorde pour les aimer, les servir, éteindre toute



... suite

Dans le même temps, notre Église nous presse de ne pas désertier le champ de la prière, en premier lieu la prière personnelle comme l'a rappelé le Père Gérard Danière, Conseiller spirituel du groupe de Lyon, lors du rassemblement régional (Lyon-Savoie-Grenoble-Genève-Moulins) de Lyon Valpré le 16 juin en s'appuyant sur Luc 21, 26 - « Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et relevez la tête parce que votre délivrance est proche » - et sur Luc 21, 36 : « Veillez donc et priez en tout temps... ».

Un livre du Père Olivier Turbat (Communauté du Chemin Neuf) dont la vie a été bouleversée par un AVC est brièvement présenté dans ce numéro du Lien : il nous montre combien la

fidélité dans la prière, même difficile et pauvre, recèle in fine des richesses surprenantes qui nous rapprochent du Seigneur et de nos frères de façon inattendue et très profonde.

**Ne restez pas seuls :** nous savons tous d'expérience combien est juste pour nous dans notre histoire personnelle cette parole. Sachons voir aussi combien nous pouvons la rendre puissante et féconde dans l'Église qui nous soutient, qui nous nourrit... et qui compte sur nous.

**Hubert Peigné**

Président de Relais Lumière Espérance

discorde et voir en nos frères souffrants et brisés l'humble présence de Jésus Vivant.

Seigneur, bénis-nous de la main de tes pauvres.

Seigneur, souris-nous dans le regard de tes pauvres, Seigneur, reçois-nous un jour dans l'heureuse compagnie de tes pauvres.

Amen "

"Claudine Boucheron et Muriel du Souich quittant le Bureau, nous avons besoin d'une personne pour assurer la préparation des numéros du *Lien*, pour organiser la communication de notre mouvement et pour animer notre page Facebook : 3 missions différentes pour 3 personnes, dans l'idéal... Nous remercions vivement Claudine et Muriel pour leur engagement de longue date : Claudine pour *Le Lien* et Muriel pour la communication."

## Sommaire

- **Editorial**  
Hubert Peigné
- **Prière de l'Arche**  
Jean Vanier
- **Relais accueil Mgr Maillard**
- **Rencontre nationale du 30 mars 2019 à Rennes**
  - Table ronde et débats
  - Ateliers
- **Rencontres régionales**
  - Groupes Rhône-Alpes, Auvergne, Genève le 16 juin à Valpré
  - Groupe Paris/Ile de France le 15 juin à Paris
- **Nous avons lu**
- **Les groupes Relais**
- **Annonces**
  - La Rencontre Nationale 2020

**Responsable de la publication :** Hubert Peigné,  
**Équipe de rédaction :** Claudine Boucheron,  
Chantal Mougin.

**Adresse du secrétariat :** 90, Avenue de Suffren  
75015 PARIS - Tél. 01 44 49 07 17 (répondeur) - Site  
internet : [www.relaislumiereesperance.fr](http://www.relaislumiereesperance.fr)

# Relais accueille Mgr Maillard

**R**elais a vécu fin mars, lors de la RN 2019 (Rencontre nationale) de Rennes un événement normal mais bien sûr peu fréquent dans la vie d'un mouvement : le changement de notre Conseiller Spirituel national. Sa mission est d'abord celle d'un appui au Conseil d'Administration (dont il est membre), veillant à y promouvoir l'exercice des responsabilités – celles d'une association juridiquement indépendante – et, simultanément, son ancrage dans l'Église dont Relais reçoit sa mission.

Mgr Michel Guyard assumait cette charge depuis 2013. Il nous guidait par sa prière, qu'il confiait régulièrement au *Lien*. Il participait activement à nos réunions, animant par exemple un atelier lors de chaque RN. Il nous aidait à chercher l'essentiel avec simplicité, mais aussi avec une exigence à la hauteur de son implication et de ses attentes à notre égard. Il a souhaité que nous lui trouvions un successeur. Sur ses indications et avec son aide, nous avons sollicité Mgr Armand Maillard, archevêque émérite de Bourges depuis l'automne 2018, qui a accepté. Mgr Maillard avait été évêque de Laval de 1996 à 2007 .



Le passage du flambeau a donc eu lieu le 30 mars à Rennes. Auparavant, Mgr Maillard avait, avec Mgr Guyard, rencontré les conseillers spirituels de groupe qui participaient à leur rencontre annuelle. Aussitôt après, Mgr Maillard a pris le temps de découvrir en détail ce qui le concerne prioritairement dans le programme annuel de Relais, en particulier les réunions du Conseil d'Administration, le calendrier de parution du *Lien*, les rencontres nationales diverses, ainsi que le développement des rencontres régionales. Cet exercice et les autres contacts que nous avons eus montrent que nous aurons en lui un CS national soucieux de servir Relais, ses groupes et ses membres ; de se prononcer avec fermeté et discernement sur les sujets majeurs ; de nous rappeler combien l'Église a besoin de nos engagements.

Ceux qui les connaissent savent à quel point Mgr Guyard et Mgr Maillard s'expriment et agissent en personnes chaleureuses, profondément humaines, sachant garder une réserve qui incite leurs interlocuteurs à exercer leur liberté et leurs responsabilités.

L'un et l'autre n'apprécient que modérément les louanges : nos remerciements seront donc vifs et chaleureux... mais sobres !

Merci, chers Pères Évêques.

**Hubert Peigné. au nom de vos amis de Relais**

## "Que tous soient un"



**D**ans la période entre Pâques et Pentecôte, ces quelques mots font partie de la prière de Jésus : nous sommes en quelque sorte visés et inclus par avance dans la prière de Jésus. Jésus rejoint chacun de nous personnellement : au baptême nous recevons une nouvelle identité : Fils et Fille de Dieu qui peuvent parler à Dieu en vérité en disant "Notre Père". Nous appartenons à la famille de Dieu. La volonté de Jésus : Que nous soyons une famille unie, pas d'exclus, pas de fils prodigue, chacun de nous a une place originale et unique aux yeux de Dieu lui-même, quelles que soient notre condition, notre santé, notre fortune, notre intelligence, notre âge, notre responsabilité dans la vie, nos relations, nos limites et même nos défauts. Notre importance et notre valeur tiennent au regard que Dieu porte sur nous.

Sous ce regard de Jésus, "Relais Lumière Espérance" prend tout son sens et reçoit sa mission. Relais entend justement relier et éviter l'isolement de ceux qui connaissent chez un de leurs proches ou dans leur famille l'épreuve d'une personne souffrant de troubles psychiques. Ce mouvement chrétien propose un soutien amical et spirituel : le Relais "relie" ! La lumière

de l'Évangile permet d'éclairer l'avenir de chacun dans l'Espérance. Bien sûr le mouvement propose à des équipes situées dans les différents diocèses d'accueillir la Lumière de l'Évangile, de partager nos découvertes, de nous soutenir dans les moments d'épreuve qui ne manquent pas, pour que la prière de Jésus lui-même nous rejoigne dans la situation qui est la nôtre. Chacun dans l'équipe s'enrichit de l'expérience des autres membres. A nous de promouvoir et de proposer des rencontres à ceux qui sont en souffrance dans l'isolement.

Pour ma part, j'accepte dans cette nouvelle étape de ma vie, la responsabilité de "Conseiller Spirituel National" de Relais Lumière Espérance. C'est une aventure spirituelle personnelle au terme de 22 ans d'Épiscopat à Laval puis à Bourges. Je retrouve mon diocèse d'origine de Saint Dié des Vosges. J'aurai certainement beaucoup à écouter, à apprendre. Ma participation à la rencontre de Rennes au printemps 2019 m'a manifesté l'intensité et la qualité spirituelles des témoignages entendus et des expériences dans des situations très diverses issues de plusieurs diocèses.

Jean Vanier, décédé au printemps 2019, donne un grand relief plein d'enseignement à partir de la scène du "lavement des pieds" des disciples dans l'Évangile et à partir de l'expérience de l'Arche. Il nous dit que Jésus vulnérable vient nous transformer et nous sauver non par la force mais par l'Amour humble. Il nous sauve à travers la faiblesse et la souffrance... La faiblesse a un sens, un sens profond... Les assistants sont guéris par ceux qu'ils sont venus aider. Chacun a des dons différents mais au niveau du cœur et de l'essentiel, nous appartenons à une humanité commune... Le Pape François nous montre l'exemple, qui est venu laver les pieds, le Jeudi Saint, à des prisonniers, hommes, femmes catholiques, orthodoxes et même à une jeune musulmane.

Permettez-moi en conclusion de vous faire partager cette prière du Père Charles de Foucauld qui a accompagné ma vie de chrétien, de prêtre, d'évêque.

#### **Mon Père**

Je m'abandonne à toi.  
Fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses de moi,  
Je te remercie  
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.  
Pourvu que ta volonté se fasse en moi  
Et dans toutes tes créatures  
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.  
Je remets mon âme entre tes mains  
Je te la donne, mon Dieu  
Avec l'amour de mon cœur,  
Parce que je t'aime,  
Et que ce m'est un besoin d'amour  
De me donner  
De me remettre entre tes mains  
Sans mesure  
Avec une infinie confiance  
Car tu es mon Père.

#### **Armand Maillard**

*Conseiller spirituel national de  
Relais Lumière Espérance*

## Rencontre Nationale

*« Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils de l'homme, que tu en prennes souci ? » (Psaume 8,5)*

**Avec la participation de Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, du Dr Bernard Dubois et de Philippe de Lachapelle**

#### **Pourquoi ce thème ?**

Ce verset du Psaume 8, expression d'une foi directement présentée à notre Dieu, est aussi expression d'une espérance.

Mais qu'en est-il de cette espérance quand la maladie psychique semble atteindre l'homme jusqu'à parfois le défigurer ?

Cette espérance est-elle vraiment proposée à toute personne ? Valides, mais aussi vulnérables, fragiles, malades... ? Jusqu'où et comment chacun peut conforter et renouveler l'espérance des autres ?

Nous avons la conviction que les intervenants de la table ronde nous ont aidés à découvrir combien sont fondées et riches de promesses concrètes la confiance et l'espérance que l'Église nous invite à accueillir grâce à la profondeur et à la solidité de ses approches théologiques, éthiques, anthropologiques... à la fois anciennes et toujours nouvelles, confrontées à celles du monde d'aujourd'hui, si rude et si changeant, où l'épreuve de la maladie psychique peut parfois faire perdre pied.

#### **Hubert Peigné**

Président de Relais Lumière Espérance

*La plupart des exposés et débats ont été enregistrés ; vous pouvez les écouter sur le site de Relais (<http://www.relaislumiereesperance.fr/>)*

## de Relais à Rennes le samedi 30 mars 2019



### Table ronde la rencontre nationale de Relais, Lumière Espérance le samedi 30 mars 2019

Les participants étaient **Mgr Pierre d'Ornellas**, archevêque de Rennes, est aussi membre du Comité études et projets de la conférence des évêques de France et du groupe de travail en vue des états généraux de la bioéthique ; le **Dr Bernard Dubois**, ancien chef de Clinique des hôpitaux de Paris et l'un des fondateurs de l'association Agapè au Puy en Velay ; et **Philippe de Lachapelle**, directeur de l'OCH.

Vous trouverez ci-après les comptes rendus et impressions retirés des interventions et des débats qui ont suivi.

### Intervention de Mgr Pierre d'Ornellas

*Quelques notes extraites de son intervention, à écouter dans son intégralité sur le site de Relais*

**Introduction de Philippe de Lachapelle** : Evêque accompagnateur de l'Arche International (ce qui est une autre manière d'être Arche-évêque), il vient de publier un livre, *Bioéthique, quelle société voulons-nous pour aujourd'hui et demain*, et un livre sur la petite Thérèse. La fragilité et la vulnérabilité, à Relais, on connaît bien. On peut parfois avoir le sentiment que notre proche malade a été oublié par Dieu. Père, aidez-nous à découvrir en quoi ils sont riches d'espérance et de confiance. « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils de l'homme pour que tu en prennes souci ? »

**Mgr d'Ornellas** : Je suis heureux de vous accueillir dans le diocèse de Rennes qui m'accueille depuis 12 ans. L'évêque n'est que serviteur d'une réalité qui le dépasse. Je ne suis là que pour faire l'écho de personnes qui m'ont enrichi et fait



découvrir quelque chose de l'énigme au cœur de notre société, notre monde, notre vie. Au cœur de cette énigme, on touche quelque chose de ce qui est profond, vrai.

Je cite 2 personnes qui m'ont transformé. Nathalie, autiste profonde, ne parle pas. Lors d'un dîner dans sa famille, il y avait à table un garçon et une fille mais Nathalie n'était pas à table. Elle est au fond de la pièce, accroupie dans un angle et son regard est figé sur moi, impossible de l'oublier

— je ne l'ai jamais oublié. C'est un regard qui me demande : « comment me regardes-tu, me considères-tu ? Est-ce que tu vas revenir ? Quelle importance ai-je pour toi ? » Dix fois elle a jeté la nappe par terre, ce qui voulait dire : « et moi ? »

Et puis il y a Roland, rencontré quand j'étais étudiant en colocation. Il était en général sur un banc et je le voyais régulièrement en passant par là en vélo : beau, en costume et cravate. Il me disait bonjour. Un jour, on sonne à la porte et il est là, sans un mot. Pas bonjour ; debout, il me regarde et je suis surpris. De la main, il tape sur la porte. Je ne savais que dire ; il continuait à taper, sans me quitter des yeux. Il est devenu un ami et venait parfois prendre un café...

Ces deux regards — celui de Roland (40-45 ans) et de Nathalie (16 ans) — ont été comme une porte ouverte, à un point qui m'inspire l'icône de la miséricorde qui est là.

Je peux faire des théories sur la miséricorde dans la Bible. C'est un mot toujours mal traduit dans l'évangile : « pris de pitié »... Littéralement, c'est « bouleversé de compassion ». Ce regard de Roland qui frappe à la porte encore et encore (cf. L'Apocalypse : « voici que je me tiens à la porte et que je frappe »). Est-ce que mon cœur est capable de recevoir, de se laisser blesser par la blessure de l'autre, toucher au point d'être blessé : ça, c'est la miséricorde. Non pas un cœur qui sait, qui a besoin de savoir, de diagnostic.

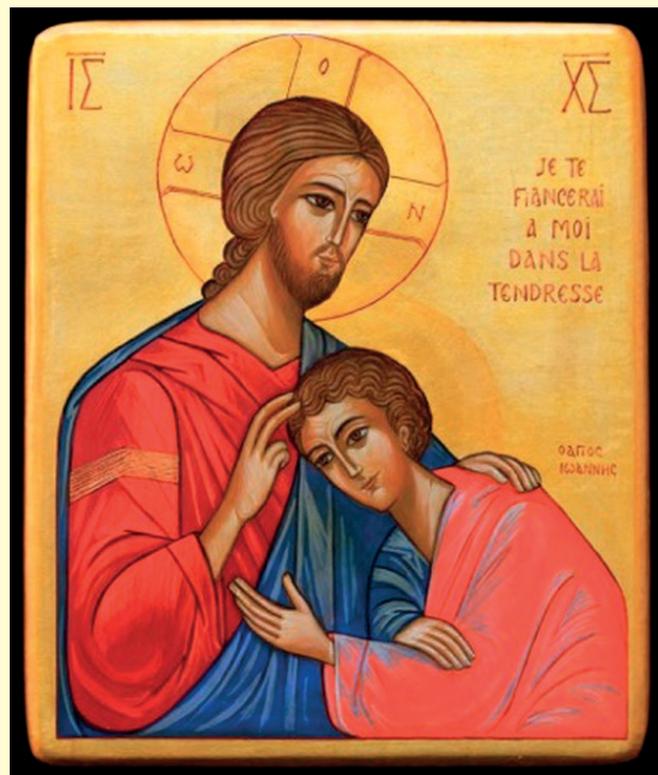
J'appelle les adultes qui demandent le baptême et leur demande un mot qui résume leur demande : paix, amitié, miséricorde... Alors je demande ce que ça signifie. C'est le cœur recevant nos misères et se laissant blesser par nos misères. C'est cela, Dieu. Il a un cœur qui se laisse blesser par nos misères. Il n'est pas celui qui sait, qui surplombe par son savoir. Il nous donne la loi comme un chemin de miséricorde, chemin qu'il fait avec nous. Comment ? À chaque fois que nous dérapons de ce chemin, il se laisse

blesser par nos dérapages et nous y rejoint pour nous montrer le chemin. Cf. Isaïe sur les blessures du serviteur souffrant. Cf. Jésus qui se laisse toucher par le lépreux. C'est comme un transfert : quand Dieu se laisse blesser par nos blessures, il nous montre son innocence, une innocence qui se laisse toucher par notre vulnérabilité.

Les blessures sont multiformes ; c'est aussi la vulnérabilité de ne pas comprendre l'autre, ce qu'il vit, de ne pas savoir répondre, de se sentir inapte à répondre, impuissant (on se réfugie alors dans le savoir médical). Une autre forme de vulnérabilité est de se sentir coupable de ne pas répondre, de mettre notre enfant en institution. Notre Dieu se laisse saisir par ces formes de vulnérabilité. J'ai entendu tellement de parents demander pourquoi. Pour quoi : l'évêque n'a pas de réponse. Se laisser blesser ne veut pas dire qu'on comprend. Il y a alors une communion dans cette culpabilité, voire dans cette honte.

Quelque chose est très précieux dans notre foi : Dieu n'est pas celui qui va prétendre comprendre, savoir faire, supprimer la culpabilité. Et en même temps, la maman de Nathalie me disait un jour : « Tu sais, Pierre, beaucoup de psy sont venus à la maison. Il n'y a qu'une seule personne qui connaît ma fille, c'est moi. » Personne ne peut remplacer une personne, pas même la maman, pas même Dieu. Elle a son histoire avec sa blessure. C'est à elle de la vivre.

Mais cette blessure n'est pas faite pour garder pour soi, s'isoler, rester inconsolable. Elle est faite pour être partagée, pas pour être rejetée. Elle n'est pas étrangère à la vie. Elle appartient à une personne, à son histoire, aux personnes de sa famille. Elle est faite pour être partagée par l'amitié. Jésus se présente comme un ami qui



reçoit notre blessure. Cette blessure s'exprime par un cri. Elle doit s'exprimer par un cri. « Jésus a présenté sa prière avec un grand cri et des larmes ». Dans une assemblée, une femme s'est mise à crier sa blessure, cri qui a jeté un silence. J'ai dit : « O Madame, comme vous avez raison de crier. » C'est une blessure qui oblige à changer son regard : « pourquoi pleures-tu ? Qu'est-ce qui ne va pas ? » disent les mamans à leur bébé qui pleure en scrutant leur regard. Comment ce cri renouvelle-t-il le regard pour découvrir qu'il y a là une personne, aimée de Dieu, là dans sa beauté ? Il n'est pas facile de voir la beauté, qui est pourtant bien là si nous savons renouveler notre regard. Renouveler son regard est une épreuve. Le Christ vient. Si Dieu a envoyé son Fils, ce n'est pas pour les bien-portants. Le Christ vient là où nous sommes blessés. Il n'est pas à côté de la blessure. Il vient dans le tsunami du diagnostic qui nous submerge. Il nous dit avec une infinie douceur « viens avec moi ; suis-moi. Je suis là dans le tsunami, pas à côté ». Il est là dans la vulnérabilité, pas pour supprimer le cri, notre incompréhension, notre impuissance. Mais il va transformer

quelque chose. De la culpabilité, l'isolement, la honte, il va faire émerger une liberté, ouvrir un horizon, celui d'être soi-même libre, vivant et non écrasé.

Il nous donne quelque chose de sa Résurrection, alors même que nous ne savons pas répondre, qu'on se demande pourquoi, qu'on se sent coupable. Jésus nous donne de vivre. J'ajoute un point très important pour moi, en m'appuyant sur une citation du pape François. Cette Résurrection que Jésus nous procure, c'est un amour qui reprend les rênes devant la fatalité, qui n'est plus esclave d'un tsunami, de la sidération. Un amour qui renaît dans sa capacité d'aimer, qui s'exprime dans un « petit pas ». Il y a un discernement possible. L'amour voit clair.

« Le discernement, écrit François, doit aider à trouver les chemins possibles de réponse à Dieu et de croissance au milieu des limitations. En croyant que tout est blanc ou noir, nous fermons parfois le chemin de la grâce et de la croissance, et nous décourageons des cheminements de sanctifications qui rendent gloire à Dieu. Rappelons-nous qu'« petit pas » au milieu de grandes limites humaines est plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés. » (Pape François, *La joie de l'amour*, 305)

C'est ça l'Eglise : ce petit pas dû à l'amour, grâce au partage, à la fraternité... Ce ne sont pas les grandes actions, ne nous laissons pas tromper. La beauté de l'Eglise, ce sont ces multiples petits pas accomplis dans l'amour. C'est ça qui est le plus apprécié de Dieu dans l'Eglise, qui fait que l'Eglise va bien, à travers tous les manques exposés aujourd'hui.

Thérèse de Lisieux dit que le plus petit acte d'amour est plus utile à l'Eglise que toutes les grandes œuvres réunies. Merci d'être aujourd'hui au cœur de l'Eglise.

Temps de réponses aux questions posées

**Q** : une souffrance particulière est celle d'un amour qui n'est pas reçu, quand mon proche ne se laisse pas aimer, qu'il refuse tout ce qui vient de moi.

**R** : C'est infiniment douloureux. Comment aimer quelqu'un qui ne m'aime pas ? C'est ça le petit pas, la certitude qu'« un jour, ton cœur s'ouvrira mon amour ». C'est la certitude. Il est aimé de Dieu : « Jésus, je sais que tu es son frère ».

**Q** : Pour prendre soin de la personne blessée, est-ce nécessaire de savoir son diagnostic ?

**R** : La justesse des mots permet de mieux se situer. Il faut savoir préciser de quoi on parle, si c'est une origine mentale ou psychique. Un généticien me disait « mon rôle principal est de dire des mots justes à des parents ». Mais l'amour précède la compétence.

**Q** : Comment cela se traduit dans l'Eglise ?

**R** : Relais est un mouvement d'Eglise et une belle expression de la vie en Eglise. Tant qu'un clerc (même un évêque) n'a pas fait l'expérience de se laisser blesser par la blessure de l'autre qui la lui dit d'une façon qu'il ne comprend pas et dont il ne sait pas que faire, on est dans l'ordre du faire, de la rentabilité, de l'efficacité. Tant qu'on n'a pas compris que c'est l'être qui compte... Soyez des témoins auprès de ces clercs. Amenez-les à s'interroger. Si vous lisez l'évangile de St Marc, Jésus n'est jamais compris : les apôtres ne croient pas Marie-Madeleine, les témoins d'Emmaüs n'ont pas compris, les apôtres ne croient pas. Jésus vient à eux et leur reproche leur incrédulité. Vous êtes les témoins de Jésus qui n'a pas été compris, ne vous en étonnez pas. Dites-vous « un jour, il comprendra ». Ce n'est pas en se jugeant qu'on fait des progrès. C'est en témoignant. Vous pouvez témoigner auprès des membres de l'Eglise.

**Q** : Quel est le lien entre la maladie psychique et la possession par Satan ?

**R** : Il y a un lien entre Satan et le péché. La maladie psychique n'est pas un péché. J'ai parlé de l'innocence de

Dieu. C'est l'innocence qui est blessée. L'injustice est partout présente dans la Bible. Dans certains psaumes, on a honte de ses péchés, mais dans d'autres, c'est le cri de l'innocent. Quand des parents parlent du péché de leur proche malade, écoutez ce qui a besoin d'être dit. Si vous ne jugez pas, ils comprendront un jour que l'amour dépasse le jugement.

Chez Nathalie, toute la famille participait à se passer des pavés à mettre dans la cour, dans une ambiance festive où Nathalie restait à part. La maman disait souvent « Quel péché ai-je fait pour avoir cet enfant ? » Lui dire non n'aurait pas enlevé ce sentiment. Nathalie est venue entrer dans la danse et j'ai dit au dîner « Ta Nathalie est géniale. Qu'est-ce qu'elle danse bien ! » Quelques semaines plus tard, la maman m'a dit que ça l'avait percutée. « Je ne me demanderai plus pourquoi j'ai péché ». J'ai vu la joie de Nathalie et je l'ai trouvée belle. On a tous un petit registre de culpabilité qui nous empêche de voir l'innocence. C'est peut-être ça le renouvellement du regard.

A nous de ne pas voir Satan mais de voir l'innocence, ce que veut dire l'innocence, la pureté d'une personne, belle aux yeux de Dieu avec son histoire unique. Elle est différente, c'est sûr, avec une expérience différente, mais elle a une innocence comme moi. Peut-être qu'elle peut pécher, comme moi. Je ne suis pas innocent parce que j'arrive à tout bien faire : l'innocence est quelque chose que je dois recevoir, tout comme l'éclat de l'innocence dans l'être humain qui est à côté de moi. ■



## Intervention du Dr Bernard Dubois



*Quelques notes extraites de son intervention, à écouter dans son intégralité sur le site de Relais*

**J**e vois combien vous êtes un signe de contradiction dans notre société, vous les familles avec un enfant handicapé mental ou en souffrance psychique, ainsi que les personnes âgées vieillissantes. Notre société peut être fière de ce qu'elle fait, mais quand elle devient fière d'elle-même, elle a besoin de se confronter à la fragilité, la déficience, la blessure du cœur handicapé. Ce mystère de la défiguration, notre société ne veut pas l'entendre en supprimant les enfants trisomiques dont elle ne sait pas quoi faire.

Le même problème se pose dans notre cœur : ce qui est blessé, nous n'arrivons pas à l'accepter, confrontés à un membre de notre famille blessé dans son intelligence ou dans son corps. « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils de l'homme pour que tu en prennes souci ? »

Dieu, tu penses à moi, pourquoi ? Mon cœur peut se poser là, sachant que tu as souci de moi, que tu te tracasses pour moi. Tu pensais à moi avant que j'existe. J'existe pour que tu penses à moi. Je viens du néant et voilà que je suis. Comment cela s'est-il fait ? Tu m'aimes et c'est pour ça que je suis là aujourd'hui.

Notre Dieu nous dit de venir à Lui

« car je suis doux et humble de cœur ». La réponse est là : le repos de notre âme est de contempler l'humilité de Dieu. Repos pour nos âmes fatiguées, lassées du mal extérieur qui est aussi dans notre cœur. Le repos en Jésus, saint, pur du péché. Il a pris sur lui ce péché parce qu'il m'aime. Il a souci de moi.

Isaïe : « Les foules ont été horrifiées... son aspect n'était plus celui d'un fils d'Adam ». Paul : « Il s'est anéanti... » L'angoisse du néant, de la poussière, de l'humiliation nous pose problème, mais ça ne pose pas de problème à Dieu : descente hallucinante de Jésus qui s'anéantit pour me donner rendez-vous dans la poussière. Il s'y roule avec moi pour que je saisisse bien que je n'y suis pas seul. Il est à ce point défiguré qu'on en est tous horrifiés : « qu'est-ce que l'homme... ? » « Je t'aime » nous répond Dieu. Notre repos est là : regarder l'humilité de Dieu, la contempler. Viens te reposer là...

Parler du néant mais aussi de l'image divine imprimée en nous. Je sais que cette image est présente parce que je suis habité de grands désirs : désir toujours plus grand de recevoir et de donner de l'amour, du bonheur. Pourquoi avons-nous une telle aspiration à la liberté, l'amour, le bonheur ? Pourquoi ces formes d'esclavages en moi ? Mon cœur a une liberté réelle car il est capable d'être image de Dieu dans sa liberté, son amour, son bonheur.

Il ne m'aime pas parce que je suis poussière, néant, mais parce que mon être a une valeur infinie. Jésus voit le Père en moi. Le Père voit son Fils en moi. Le sceau divin est en chacun de nous : « Faisons l'homme à notre image. » L'homme vient du néant et va se reconfronter au néant dans la mort. Dieu traverse ce parcours avec moi que cela angoisse. Ce sceau est difficile à voir. Devant l'ostensoir, je vois de la farine. Mais si je pose un autre regard, qui voit sans voir, derrière, dans, par le pain, je vois

Jésus caché qui bouleverse Thérèse de l'Enfant Jésus, qui se cache parce qu'il est humble, qui ne s'impose pas mais qui est là.

Si je suis créé à l'image de Dieu, que je suis sa signature, c'est que je suis temple de l'amour, de la manifestation de l'amour auprès de ceux que je rencontre. Nous sommes des ostensoirs. On n'y voit pas Dieu, mais dans cet ostensoir, il y a quelqu'un. Il faut le regard de la foi pour le voir. Je vois mon frère défiguré qui me heurte. Ô regard de foi qui espère, qui fait confiance en celui qui pense à moi, a soin de moi, m'aime, m'apprend à entrer dans cette qualité de regard qu'il a sur moi.

J'ai besoin de te chercher Seigneur, parce que tu te caches. Le repos de notre cœur est dans l'humilité de Dieu.

**Question** posée à Bernard, d'un conjoint de malade psychique qui dit être agnostique : « Si je prie pour lui, est-ce que je vais contre sa volonté ? »

**R** : J'ai toujours la liberté de prier. Il n'est pas nécessaire de lui parler de Dieu, mais dans le silence de mon cœur, j'intercède pour lui : ma prière sera puissante. Dieu agira en son temps qui n'est pas le mien. Un jour, le Seigneur le rejoindra.

**Q** : « Dieu se soucie de moi ». Ce n'est pas toujours recevable. Job dit « J'aurais préféré ne pas exister ».

**R** : Job va rencontrer Dieu ainsi. Je n'ai pas choisi de vivre, d'être là. Ce cri, Dieu l'écoute, le reçoit. C'est le cri de notre détresse. Dieu vient vivre ce cri avec nous. J'ose penser que Jésus aurait préféré ne pas vivre ce qu'il a vécu. Il va dire oui. Son moteur est l'amour qu'il a pour son père, et surtout pour nous. Il nous rejoint dans notre cri qu'il accueille. Dans la rencontre avec lui, je trouve repos. Tant que je n'ai pas vécu cette rencontre, je continue à crier. A la fin, Job loue Dieu « Tu étais là et je ne le savais pas. »

**Q** : Comment aider notre enfant qui refuse notre aide et notre amour ?

**R** : C'est difficile et crucifiant, insupportable de recevoir la violence de son propre enfant. J'y ai vu l'image de Jésus flagellé. Comme l'amour le plus beau qui est rejeté. J'ai compris que Jésus me rejoint dans cette violence du refus de mon enfant. L'enfant ne veut pas me repousser : il crie « je t'aime », n'arrive pas à le dire et dit le contraire. Il ne sait pas expliquer tout ça. Ça le bouleverse de dire ce rejet. C'est un comportement réactif psychique, parce qu'il est habité par une angoisse insupportable, une angoisse de dissociation (avoir deux êtres incompatibles en soi). C'est un geste de destruction violente. C'est comportemental. Ce n'est pas une décision du cœur. Ce qu'il fait, ce n'est pas ce qu'il veut faire. Il faut saisir que derrière le rejet, ce n'est pas ça qu'il veut dire, comprendre le langage symbolique. Pensez à Roland, à son regard, quand il frappe à la porte, écouter ce que ça veut dire derrière l'apparence. J'ai connu une petite fille sous tente d'oxygène, qui demande à l'infirmière « que se passera-t-il

si quelqu'un fume ? » L'infirmière lui répond que personne ne fume, de ne pas s'inquiéter, puis demande à une surveillante si elle a eu la bonne réponse. Alors la surveillante s'est approchée de la petite fille, a passé ses deux mains sous son corps, l'a prise contre son cœur et elles ont parlé de sa maladie, de sa vie, de sa mort. Elle est morte 8 jours plus tard. Regarder ce qui est dit symboliquement et comprendre par le cœur.

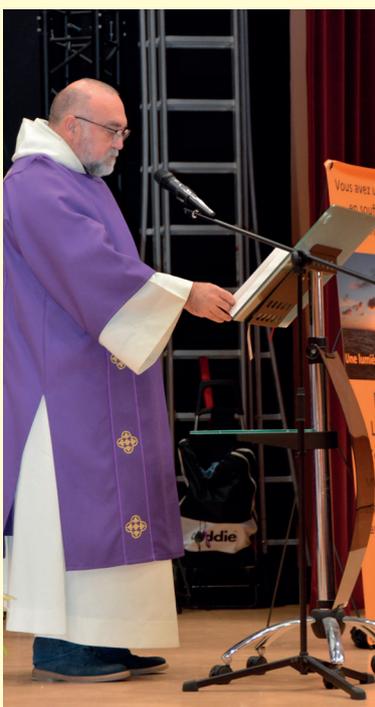
**Q** : Certains clercs disent que les familles sont responsables de la maladie psychique...

**R** : Je n'ai pas de réponse. Cette incompréhension et maladresse se rajoutent à la souffrance. On peut se dire « Moi aussi, je suis malade. Je veux consoler et je dis des mots qui blessent. » Excuser, comprendre, pardonner : quand nous avons la plus grande douleur, nous avons la meilleure place : comme c'est difficile pour nos amis de savoir quoi faire, quoi dire... Il faudrait sûrement une formation des prêtres à la maladie psychique.

**Q** : La petite Thérèse, qu'est-ce qu'elle nous dit ?

**R** : C'est tout un enseignement. Dieu nous donne rendez-vous dans notre poussière, notre croix. C'est là où je vis ce que je ne veux pas vivre, là où je suis confronté au néant, où toute vanité est crucifiée, c'est là que Dieu est dans mon cœur : quand je souffre, je ressens une paix, une joie qui sont les fruits de la croix. Thérèse nous enseigne d'apprendre à descendre dans la vallée fertile de l'humilité, dans le consentement à ce que je ne veux pas, parce qu'il est là. C'est un consentement dans les petites choses où nous découvrons que Dieu est là. Saint Louis Martin est le premier malade psychique canonisé. Il a perdu la tête et avait un comportement d'enfant. Il a vu venir cela, l'a pressenti et s'est offert au Seigneur. Il disait « C'est l'épreuve la plus difficile qu'un homme puisse vivre, être blessé dans son intelligence. » ■

## Compte-rendu de Jean-Michel Audureau, diacre, conseiller spirituel du groupe de Rennes



**L**e samedi 30 mars, rassemblée au Collège-Lycée de l'Assomption, le mouvement Relais Lumière Espérance (mouvement chrétien des familles et proches de malades psychiques), organisait sa rencontre nationale annuelle.

Autour du thème (tiré du psaume 8 qui s'émerveille de la capacité de Dieu à se laisser toucher par l'homme pourtant si fragile, souvent blessé, et imparfait dans sa capacité d'être en relation et d'aimer), les interventions de Mgr Pierre d'Ornellas et de M. Bernard Dubois (Cté des Béatitudes) ont aidé les participants à approfondir cette grâce inconditionnelle de la Miséricorde

offerte à chacun, dans la réalité de son chemin de vie, pour difficile qu'il soit.

Ainsi, notre archevêque nous rappelait, à l'appui de son témoignage personnel, que « Jésus est bouleversé de miséricorde quand notre regard se tourne vers Lui ». Un regard qui « frappe à la porte du cœur » (de l'autre-accompagnant-aimant, et de Dieu). « La miséricorde, c'est le cœur qui, recevant nos misères, se laisse blesser par elles ». Et de s'interroger avec nous : « Mon cœur est-il capable de recevoir, c'est-à-dire d'accepter d'être blessé de la blessure de l'autre ? ». Sur ce chemin de la Miséricorde, le Seigneur « nous rejoint, même dans nos dérapages, pour que nous puissions marcher avec Lui. Alors, il nous transmet son innocence ». « Vulnérabilité de ne pas comprendre, de ne pas savoir répondre, de se sentir inapte, impuissant... Vulnérabilité de la culpabilité ressentie... Dieu se laisse saisir par toutes ces formes de vulnérabilité ». Il nous donne des frères pour que cette blessure, cette histoire personnelle puisse être partagée. Ainsi se développe la spiritualité du mouvement : « Ne

pas rejeter la blessure » de la maladie psychique qui touche nos proches et nos familles, « mais l'accueillir dans l'amitié, celle de Jésus, de Dieu et des hommes ». Ce sont de petits pas, certes, et combien difficiles, souvent ! Alors, nous sommes invités à méditer la parole du Pape François dans Amoris Laetitia (n°305) : « Rappelons-nous qu'un petit pas, au milieu des grandes limites humaines, est plus apprécié de Dieu que la vie de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter de grandes difficultés ». Et Mgr d'Ornellas de conclure : « Au cœur de l'Eglise, cette vérité la fait vivre. C'est sa beauté, ces multiples petits pas accomplis dans l'amour ».

Bernard Dubois, à son tour, a rappelé cette relation vivifiante à Dieu-Miséricorde qui nous permet d'avancer et de grandir, malgré nos misères : « Dieu a imprimé son image en chaque être humain, si défiguré soit-il ! Pour preuve, le grand désir d'aimer et d'être aimé inscrit en chacun de nous ». « Il y a le sceau divin en chaque être humain ». Ainsi, il nous faut « voir Jésus caché, car Il est humble et ne s'impose pas ». « Il s'agit d'un regard de foi en Celui qui pense à moi, qui a souci de moi, qui m'aime... HUMBLEMENT ! »

Selon les habitudes de Relais, des temps de partage et de convivialité ont permis aux membres de s'approprier, par l'échange fraternel, la parole reçue. L'eucharistie célébrée par Mgr Michel Guyard (conseiller spirituel national sortant) et Mgr Armand Maillard (nouveau conseiller spirituel national) a rassemblé intentions et actions de grâce, en union avec toutes les familles touchées par la maladie psychique. ■

### Psaume 8

- 02 Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
- 03 par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte.
- 04 A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,
- 05 qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
- 06 Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;
- 07 tu l'établis sur les oeuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds :
- 08 les troupeaux de boeufs et de brebis, et même les bêtes sauvages,
- 09 les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.
- 10 R/ O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

## Atelier de Mgr Michel Guyard : répandre et partager l'espérance

**M**gr Guyard (MG) propose d'échanger, de se poser des questions et de partager un temps de convivialité.

**Un père** exprime sa difficulté d'accueillir la nouvelle compagne de son fils qui demande qu'on lui fasse confiance, mais qui en est à son 3<sup>ème</sup> divorce. Comment lui poser les bonnes questions ? Il veut présenter sa nouvelle femme à ses parents alors que ceux-ci sont toujours en relation avec la précédente avec laquelle leur fils s'est séparé et demande le divorce.

**MG** : cette situation n'est pas propre à la maladie psychique. Elle nous dépasse, nous parents, mais ce n'est pas notre problème. Nous ne sommes pas chargés de gérer la situation matrimoniale de nos enfants. On veut toujours que ça s'arrange et on a raison. Mais il faut consentir à des situations où ça ne s'arrangera pas comme ça, ne pas se morfondre parce qu'on n'y arrive pas. L'expérience spirituelle, c'est consentir à des situations qui nous échappent. C'est une forme de pauvreté. Jésus nous appelle à vivre cette pauvreté radicale où il nous rejoint. Et on avance comme ça, dans la nuit. C'est la nuit de Thérèse, la nuit de la foi : consentir à ne pas avoir la maîtrise, à continuer à faire ce qu'on croit devoir faire, avec fidélité.

**Une conjointe** : « Ce n'est pas simple à vivre au quotidien dans les faits réels. Moi, c'est mon compagnon qui ne l'est plus un jour sur deux : comment garder l'espérance dans autant de pauvreté ? »

**MG** : rappelons-nous ce qu'a dit



Bernard Dubois d'une femme : « elle ne dit pas ce qu'elle pense quand elle nous blesse ». Cf. le triangle maléfique de Pascal Yves (victime, bourreau et sauveur).

**Un témoignage** : Je me suis laissée blesser par mon histoire souffrante. Dans ce néant, j'ai fait la rencontre de Dieu et j'ai vécu douloureusement cette joie parce que mon mari ne l'a pas accepté. Il a demandé la séparation en disant « je ne peux pas t'aider ». Cela m'a permis de m'unir à toutes les personnes qui ont pris soin de moi. Comment puis-je répondre et partager l'espérance dans mon mariage et ma famille auxquels je crois ? Comment la partager au moins à mes enfants ?

**MG** : Vous ne vivez pas dans la haine ni dans la rancœur. Essayez d'apporter un peu de paix, de douceur : ça apaise et porte témoignage. Le message passe, sans se dire. Si vous êtes dans la paix, vous ne pouvez pas vous empêcher de la répandre.

**- Je suis avec Marie au pied de la croix.** Notre croix, c'est notre sacrement de mariage où notre famille est désunie. Je suis pleine de l'espérance que si on ne se retrouve pas ici, on se retrouvera ensuite. Dans cette séparation, j'ai tout perdu, dont la maison familiale de mon mari. Je vis aujourd'hui dans un F2 où je ne peux pas recevoir mes enfants. Mais j'ai eu cette lumière de regarder Jésus qui n'avait pas de maison, et de pouvoir accueillir même sans maison.

**MG** : Marie ne faisait pas de commentaires. Elle ne disait rien mais conservait tout dans son cœur. En

ce sens, elle est source d'espérance. Notre monde a besoin de témoins de la paix intérieure. C'est une attitude active. Ce n'est pas un stoïcisme passif.

**- J'ai 2 sœurs malades** dont l'une est bipolaire, hospitalisée à Antibes. Elle est renvoyée de partout. Pour moi, autre chose s'ouvre : ce mot de consentement... apprendre le détachement : mais est-ce de l'indifférence ? Consentir ou laisser faire ? J'ai toujours cru avoir tout compris : aujourd'hui, je reconnais que c'est mon problème : vouloir maîtriser n'est pas aidant. J'ai voulu être le parent de mes parents, la mère de mes sœurs. Relais est un grand soulagement. Je suis allée à la journée des frères et sœurs organisée par l'OCH. J'y ai appris qu'on a aussi le droit de dire qu'on souffre. Comment apprendre à faire confiance ? Je me remets au Seigneur : « Toi, Seigneur, tu as une vision d'ensemble. Moi je ne vois rien sinon une vie fracassée. »

**- Comment accepter de voir l'autre souffrir ?** Mon fils reste enfermé dans sa chambre. Si je ne le booste pas, il ne va pas descendre. Je dois sans arrêt être derrière lui.

**MG** : On n'a pas toujours une solution valable. Ne pas analyser les comportements : l'indifférence signifie : ça m'est égal, ça ne m'intéresse pas. Le détachement : je ne suis pas sur son dos mais concernée. C'est une distance par rapport aux biens auxquels on est attaché. Se détacher de l'affectif qui nous emprisonne. L'affectif est un besoin en soi. On doit faire un travail pour se libérer de cet affectif, pour

aimer l'autre sans l'emprisonner dans nos besoins personnels. Le détachement est le respect de l'autre. Mon fils a grandi. Ce n'est plus mon tout petit. Les soignants nous l'apprennent en les considérant comme des personnes adultes. Savoir être là, montrer que la personne peut me joindre, être disponible, ne pas étouffer l'autre...

**- Le surinvestissement est un obstacle à la vie de nos enfants.** Si nous trouvons la bonne distance, nos enfants nous en sont reconnaissants. C'est là qu'ils apprennent à apprivoiser leur maladie et à intégrer ce dont ils ont besoin pour vivre.

**MG** : Surprotéger, c'est transposer ses angoisses sur l'autre. C'est un art difficile : on tâtonne. On ne trouvera jamais l'attitude juste : c'est le rôle de vos associations. Les plus malheureux sont ceux qui ne connaissent personne d'autre pour partager leurs soucis. Ils pensent être un cas. Vous avez la mission de dire, pour sortir d'autres de leur solitude. Certains pensent que leur enfant est fou, ne savent pas quoi faire, sont totalement désarçonnés. Entendre d'autres exemples nous déculpabilise. Est-ce que le temps du Carême ne peut pas être un entraînement à une spiritualité qui nous aide, une éducation spirituelle au détachement. L'accompagnement spirituel est une opportunité. Importance de cultiver une relation avec un monastère.

**- Je suis moi-même malade depuis 60 ans,** avec beaucoup de troubles psychiques, des TS, des persécutions, toute la panoplie, des obsessions sexuelles, etc. Aujourd'hui, j'ai la paix. La médecine m'a aidée, un carmel aussi. Je suis sortie du trou noir.

**MG** : Les monastères sont des lieux de paix pour beaucoup qui passent se poser là dans le silence. C'est thérapeutique.

Les maris ont souvent du mal à accepter la maladie psychique de leurs enfants dont ils souhaitent la réussite. Ils sont désarçonnés. Les femmes, vous avez cette chance d'avoir le sens de l'accueil, de la compassion, de la compréhension. Dans l'Église, cherchez et



trouvez davantage de compréhension. Le chemin de la vie spirituelle passe par des chemins tordus. On a un pape qui nous invite à regarder le monde des pauvres, des petits, des handicapés, alors que la société exclut ceux qui ne sont pas conformes : témoignez de tout ce que vous faites pour manifester votre persévérance, votre désir de continuer à rester, sans désespérer, avec des personnes difficiles. Tout cela est un témoignage fondamental. Etre différent, c'est très normal.

Je vais une fois par mois dans une MAS (maison d'accueil spécialisée) et j'ai témoigné de ce que ça m'apportait. On m'a dit : tu as bien fait d'en parler : ceux-là sont complètement oubliés. C'est aussi la richesse de l'Eglise.

On n'aime pas être bousculés, or le Seigneur passe son temps à nous bousculer. Il faut râler, le lui dire quand c'est trop. Dans les petits pas de tous les jours, on râle mais on fait : un compagnonnage et une confiance s'établissent. Le Seigneur ne cesse de nous dire : vas-y. On n'y va pas toujours. On avance comme un âne qui évite tous les obstacles. Nous on est pareils. Le Seigneur ne s'amuse pas à nous harceler. Il veut notre bien. Cette perspective nous donne une sorte de confiance qui nous permet de trouver la force humble de faire ce qu'on a à faire.

Dans une aumônerie en psychiatrie, on a des réponses incroyables quand on donne un regard attentif. Tout visage est reflet de Dieu, quand on regarde au-delà des apparences. Chaque fois qu'on peut partager... j'ai fait du catéchisme à des ados handicapés mentaux : plus on parle simplement de Jésus et de l'évangile, plus ils croient que c'est vrai. ■



## L'atelier du Dr Bernard Dubois : Trouver notre liberté intérieure

par Marie-Laure Chabrol

**B**ernard Dubois commence par **deux exemples de malades psychiques** :

\* **Jean** (schizophrène) s'est défensé : il parlait de rencontrer Dieu ; violences diverses...

**Quelle liberté a-t-il ?**

Il est atteint dans sa capacité à juger en toute liberté, à réfléchir et juger posément.

\* **Valérie**, dont la mère raconte : Elle a « choisi » de vivre dans la rue, sa maladie l'a conduite dans la rue ; dans ses moments de lucidité, elle dit ne pas comprendre elle-même ses choix. Elle aurait cessé « librement » sa prise de médicaments ? Quelle que soit la qualité de patience des aidants, ils se trouvent face à la maladie et à la liberté de la personne malade : quelles solutions ? Le prix que Valérie paie pour cette liberté : c'est un corps en chute libre avec ses conséquences : altérer, entraver la liberté des malades atteints de troubles psychiques... Il existe un chemin de paix. **Il nous faut aborder cette espérance.**

**Qu'est-ce que la liberté ?**

**Etre libre**, c'est choisir d'aller où bon nous semble. **C'est choisir, oui mais...** « *Je n'ai pas choisi de vivre dans cette vie de galère* ». *J'ai les yeux marron, je ne l'ai pas choisies... Je n'ai pas choisi ma famille...*

Au fond du cœur, on a sans doute **une insatisfaction**, un rejet... Un certain nombre de réalités de ma vie s'imposent à moi, que je n'ai pas choisies. Je n'ai pas choisi la maladie psychique ou mentale : il n'y a plus de liberté...

**Dans tout choix, il y a risque et renoncement :**

*En choisissant tel métier, je renonce*

*aux autres... En choisissant cette femme pour être ma femme, je renonce aux autres. Au fur et à mesure de ma vie, la palette des choix se rétrécit, se restreint.*

**Je dois alors poser un acte plus fort : je dois consentir.** *Pour entrer dans la sagesse de la vie, la manière de choisir est celle d'accepter, donner sens à ce que je n'aurais pas voulu mais qui est le vrai de ma vie. Consentement à ce qui est.*

Le mal : je n'y consentirai jamais ; la réalité de la vie, la maladie (le mal à dire), je n'y consentirai pas : nous nous battons contre le mal sous toutes ses formes.

*La réalité, c'est la présence de cette maladie. Consentir au réel de ma vie, c'est lui donner une fécondité : consentir à ce qui est par amour, car c'est l'amour qui donne sens.*

Lorsque je souffre, je renvoie d'abord au loin cette souffrance, je me replie, je me protège devant la souffrance de mon enfant.

Jésus vient simplement me dire : regarde la Croix : c'est mon Seigneur qui est sur la Croix ; au cœur de ma douleur, je sais qu'Il aime, Il ouvre ses bras, Il consent totalement, Il ouvre totalement ses bras.

Consentir, c'est donner à notre souffrance un sens : consentir à aimer encore plus.

L'amour du Christ en croix m'ouvre sur un chemin de paix car j'ai confiance en lui.

**- Echange avec les participants : leurs mots et les réponses de Bernard Dubois**

*Pour nos malades, il leur faut consentir à se reconnaître malade, car ils*

ont du mal à s'accepter comme tels ; rentrer dans un âge bienheureux en quelque sorte...

*Je ne désire pas le mal : amour et paix passent par le réel de nos vies qui est « ici et maintenant ».*

*« A chaque jour suffit ta grâce » : je rends grâce d'avoir la foi : sans accompagnement, sans soutien de cette vie fraternelle en Christ, je n'aurais pas cette joie intérieure qui me permet de m'émerveiller... mais ce n'est pas acquis une bonne fois pour toutes, c'est toujours à remettre : droit de s'écrouler et de se relever... mais grâce d'aller de l'avant : ce regard m'est donné et reçu. Rien que pour aujourd'hui : « à chaque jour suffit sa grâce ».*

*Par le langage non verbal, mon enfant me dit comment le suivre.*

*Seigneur, j'ai confiance en toi, à chaque instant, maintenant et tout de suite.*

*L'espérance : Seigneur, ce que tu me promets, tu vas le faire, j'ai confiance en toi Seigneur : tu vas me donner ce que je peux faire.*

*Ce sont nos enfants : nous sommes dans l'éternel présent de Dieu.*

*Chacun a une part de Dieu que je peux réveiller en l'autre : on met nos richesses spirituelles en commun.*

***Où est la liberté des frères et sœurs ?***  
*La maladie du frère ou de la sœur leur est imposée : ils sont meurtris, humiliés. En conséquence ils sont en colère dans un premier temps. Puis la colère s'estompe, se pose : une forme de résignation s'installe. Il y a des faits qu'on accepte car on ne peut les supprimer. On ne peut les supprimer mais ils ne font pas sens.*

*Il arrive que des frères et sœurs ne veuillent pas parler de celui ou celle qui est malade...*

*Rappel de l'Évangile de Jean : la blessure du cœur de Jésus...*

### **Le sacrement des malades**

#### **B. Dubois :**

*Un exemple : celui de Sophie : lésion du globe frontal : traitement anti délirant :*

*« J'avais conscience que Jésus pleu-*

*rait avec moi ». Chaque être, aussi fragile soit-il, a besoin d'un regard positif...*

*Le kinésithérapeute de Sophie témoigne : Sophie lui donnant la paix après avoir reçu le sacrement des malades...*

Pensons donc à ce sacrement qui donne la force de vivre sa maladie, de la supporter et de traverser ses souffrances, d'apaiser ses inquiétudes, ses angoisses.

Nous avons un ami au ciel : Saint Louis Martin, le père de Ste Thérèse : Il sent venir l'épreuve, il sent qu'il va avoir quelque chose de difficile à vivre.

Quand on se donne, on n'a plus rien à nous prendre : il partage avec sa fille la défiguration de son intelligence qu'il

ne retrouvera plus.

Oser regarder nos enfants comme des saints potentiels, en espérance et en confiance en Dieu. Le mal semble triompher, notre espérance est plus forte.

*Quel comportement face au suicide « en toute liberté » ?*

85 % des personnes qui se suicident, subissent les situations : ils ne veulent simplement plus souffrir.

Une dernière interrogation sur Judas : s'il est perdu, pourquoi serais-je sauvé ? Qu'as-tu fait de Judas, Seigneur ? « Je ne te dirai pas ce qu'on a fait de Judas pour qu'on n'abuse pas de ma miséricorde ».

Le scandale de la miséricorde est dit dans la parabole des ouvriers de la première et ceux de la dernière heure... ■

---

## **Annie Bougy : Elaborer une protection juridique des majeurs adaptée**

**A**nnie Bougy, juriste de formation, est actuellement mandataire judiciaire auprès de majeurs protégés. Vous pouvez vous procurer le texte complet de son atelier après du secrétariat de Relais ; pour *Le Lien*, nous nous contenterons de rappeler quelques principes :

### **Il existe 3 mesures judiciaires : la sauvegarde de justice, la curatelle et la tutelle.**

Il est important d'avoir en tête que ces mesures sont dans l'intérêt de la personne malade et non dans le nôtre. Il s'agit de protéger la personne d'elle-même ainsi que des abus dont elle pourrait être victime.

Donc, lors d'une requête de demande de protection, il est important d'expliquer les dangers encourus par la personne malade.

### **Qui peut demander une mesure de protection ?**

- Le majeur malade lui-même mais cela ne représente que 10% des cas
- Le conjoint, pacsé, concubin
- Un parent
- Une personne de l'entourage au sens large (voisin, ami etc.)

### **Comment faire la demande ? :**

Le modèle de requête est sur le site service-public.fr /Requête au juge des tutelles.

La requête est à envoyer au Tribunal d'Instance du lieu de domicile de la personne qui fait la requête. Elle doit mentionner l'identité de la personne à protéger ainsi que l'identité de la personne qui fait la demande.

Elle doit être accompagnée d'un certificat médical circonstancié établi par un médecin agréé.

Si le médecin n'a pas rencontré le malade, il doit préciser dans le certificat qu'il n'a pas besoin d'auditionner la personne.

● ● ● L'Assistante sociale du secteur ou de l'établissement médical est un intermédiaire précieux dans la démarche. On peut aussi consulter un notaire, un conseiller juridique... L'important est de se faire accompagner.

### Qui sera curateur ou tuteur ?

Le curateur ou le tuteur est désigné par le juge.

L'entourage du majeur à protéger est privilégié.

A défaut, un mandataire judiciaire à la Protection des Majeurs.

On peut en discuter avec ce dernier, ce qui peut aider le malade à mieux accepter la mesure.

En complément de cet exposé, rappelons que de nombreux outils existent pour vous aider dans vos démarches : l'**Unafam**, bien sûr, mais aussi **Psycom**, organisme public d'information, qui envoie gratuitement de la documentation. Vous pouvez aussi vous abonner gratuitement à la **lettre hebdomadaire du Psycom**, qui donne accès à l'ensemble de l'actualité en santé mentale.

[www.psycom.org](http://www.psycom.org)

## Accueil et partage entre conjoints de personnes malades psychiques



*Rencontre animée par Jean-Michel Audureau, avec 9 participants conjoints, et Sr Yvette Vocat, conseillère spirituelle*

Jean-Michel fait un rappel de son parcours (le témoignage de 2012 à Lourdes est toujours sur le site de Relais).

Diacre depuis 25 ans, 5 enfants âgés aujourd'hui de 33 à 23 ans. Appelé à rejoindre le groupe de Rennes comme conseiller spirituel en 2005, il a alors pu reconnaître dans le récit des participants ce qu'il avait vécu lui-même pendant 15 ans avec la maladie bipolaire de son épouse. Aujourd'hui il est en mission à l'équipe diocésaine de la pastorale de la santé et au service diocésain de l'exorcisme.

Devant les difficultés du couple, comme beaucoup d'entre nous il a cru qu'avec « la foi, l'amour, la prière, cela allait s'arranger ».

\* Cette croyance n'est pas juste : c'est s'appuyer sur nos propres forces pour réaliser ce qui nous semble être le mieux, même avec la prière.

La survie du couple avec la maladie est bien plus complexe :

Quand ça va bien, on se demande jusqu'à quand et on ne bouge pas trop !

Quand ça va mal, on tend le dos, on fait ce qu'on peut, on est démuni !

\* Il est important de voir les petits pas du conjoint, et les nôtres : la foi en l'autre est nécessaire.

Pour combattre le processus d'enfermement par la maladie, pour la vie, une présence toute fraternelle avec le soutien dans la prière est aidante. Ne pas rester seul(e) est essentiel.

Jean-Michel évoque sa guérison à Lourdes en mai 2017 : « Une surprise, je ne l'avais pas demandée » et pour Mgr d'Ornellas : « c'est une grande grâce pour le diocèse et la fraternité diaconale » ... « Il m'a fallu relire tout mon parcours de vie, dans la foi, à la lumière de l'événement de ma guérison... et, après un temps de recul, accepter de témoigner » (cf. articles du Lien et d'Ombres et Lumières) De fait, ce signe exceptionnel renforce la foi et l'espérance de ceux qui reçoivent ce témoignage.

**Question d'une conjointe** : Mon mari est stabilisé depuis plusieurs années ; nous avons déménagé pour éviter d'être exposés à la stigmatisation. Maintenant on me demande de créer un groupe Relais. J'aimerais le faire ... mais où est le respect de mon mari ?

Une conjointe dont le mari est dans le déni suggère ce qu'elle a fait elle-même : donner un numéro de téléphone pour RLE et une boîte mail spécifique. Ainsi elle peut respecter son mari, et vivre ce qu'elle souhaite : poursuivre son engagement avec les proches de malades psychiques.

**Une autre conjointe** : Mon mari a eu de lourds délires mystiques, il vit toujours dans la prière (chapelet etc...). Avant la maladie, nous étions très présents dans la paroisse... moi, je ne peux plus y aller.

« Le délire mystique est un excès. Pourtant, il n'est pas le signe d'une

quelconque emprise du Malin. Dans cette mesure, il n'y a pas de danger pour lui ou pour les autres. Il est sans doute préférable d'accepter de ne pas comprendre ses aspirations profondes, et peut-être malgré les peurs lui proposer ce qu'il aimerait : « un petit temps de prière partagé avec lui » ?

**Avancer c'est : consentir à la réalité, pour pouvoir être dans la vie :** ce n'est pas l'acceptation de l'inacceptable, encore moins la résignation... C'est un abandon réaliste, un regard en vérité sur une situation que nous sommes loin de pouvoir maîtriser. Le Seigneur nous accueille avec nos failles. C'est ainsi qu'il nous aime et qu'il veut faire de nous ses témoins.

« La rencontre de ce matin me permet de rejoindre l'Évangile dans ma vie »

Nous vivons des miracles au quotidien dans de petits pas. Et c'est bien difficile de dire « merci » à notre conjoint pour ces petits pas, car nous craignons les « retours de bâton ». Alors il y a le risque de la culpabilité de ne pas parler assez, de ne pas dire assez l'amour vécu et c'est une blessure de plus...

Il s'agit alors de convertir ce sentiment de rejet : « l'amour donné, vécu, n'est pas reçu comme on l'aimerait ». On ne doit pas le laisser détruire l'estime de soi et la confiance en soi si indispensables.

**Une conjointe** rapporte une phrase entendue à la rencontre de l'OCH avec des conjointes(ts) de malades : « En s'aimant soi-même dans le couple, c'est aussi le couple qu'on aime » ; une autre ajoute : « la maladie nous a volé notre identité, et maintenant il faut du temps pour nous retrouver ».

**Un conjoint :** Est-on obligé de vivre avec un conjoint malade ? Non... S'ensuit un échange animé sur la discipline de l'Église concernant les personnes divorcées remariées et la vie sacramentelle... (A noter qu'il ne s'agit pas des personnes divorcées non remariées). Quelqu'un parle de la loi

et du regard pastoral qui est un regard personnalisé qui identifie le chemin de la personne dans sa vie de foi.

Jean-Michel affirme que l'efficience du sacrement du mariage demeure. Cela permet de vivre du positif malgré les épreuves et les souffrances.

Nous attendons tous une parole différente de l'Église : une parole qui libère et permette (surtout dans nos situations atteintes par la maladie psychique) d'envisager sans culpabilité de se séparer et (pourquoi pas ?) de refaire sa vie.

Ce conjoint témoigne du bonheur de sa femme d'être enceinte et d'être mère, et pourtant de ses nombreuses tentatives de suicide... Il atteste aussi du plaisir qu'il a avec ses enfants et son ex-épouse de se retrouver pour célébrer des fêtes en famille. Il constate également la grâce reçue lors d'un voyage à Lourdes avec elle : il n'y a plus d'atteintes à sa vie !

**Il exprime la souffrance des enfants,** toujours à la recherche d'une mère, d'un père. Leurs enfances ont tellement été marquées par des peurs et des tristesses... Comment les aider ? Nous sommes là dans l'impuissance souvent coupable ? **La question mérite d'être approfondie.**

Jean-Michel témoigne, lui aussi, de cette immense difficulté à accompagner les enfants dont l'un des parents

est malade psychique. La difficulté à nommer la maladie, à maintenir une image digne et respectueuse du père ou de la mère malade, à ne pas donner l'impression de juger, d'accuser, de rejeter, à favoriser les liens d'amour filial avec lui ou elle... Difficulté à les protéger aussi !

**Nos enfants et la foi ?** Bref partage sur le sujet... Pour les familles des participants, peu d'enfants gardent un lien avec l'Église, avec la pratique religieuse. Mais à certains signes, dans certains échanges, ils montrent leur grand respect pour notre foi et nos engagements. Ils les encouragent même. Exemple cette remarque reçue par une participante : « Si tu quittes papa, tu pourras peut-être aller un moment dans une communauté religieuse te refaire une santé »... Sans doute notre persévérance dans la foi et l'espérance, malgré nos vies blessées, portent-elles leur fruit, par la grâce du Seigneur, de façon mystérieuse.

**Nous terminons en disant qu'il est important de témoigner, d'oser dire à la fois notre pauvreté et notre foi.** Cela peut contribuer à nous libérer et à libérer ceux qui se croient encore seuls à vivre ces difficultés, et qui peut-être s'épuisent et perdent confiance. **C'est la belle mission que nous portons ensemble au sein de Relais !**

M-M Palmieri

Nous souhaitons exprimer nos remerciements aux organisateurs de Rennes qui ont préparé notre Rencontre Nationale du 30 mars dernier : Jean-Michel Audureau, Monique Rouault et toutes les personnes qui se sont jointes à eux pour nous organiser cette belle journée, l'équipe de Nantes ainsi que les intervenants : Mgr d'Ornellas, Bernard Dubois et Annie Bougy.

Un merci tout particulier revient au responsable du Lycée de l'Assomption qui a fait en sorte que tout se passe parfaitement et que le repas soit un moment si convivial et réussi.

Les retours qui nous sont parvenus après cette journée sont extrêmement élogieux à l'égard des intervenants et de l'organisation de cette journée. Que tous ceux qui y ont participé en soient ici profondément remerciés.

### Journées régionales

**Journée spirituelle régionale 2019 des groupes Rhône-Alpes, Auvergne, Genève le dimanche 16 juin à Valpré (69)** sur le thème « **Redressez-vous et relevez la tête. Restez éveillés et priez en tout temps** » (Lc 21, 25-28 et 34-36)

**Région Paris/Ile de France : 3 réunions** sont organisées par an. Citons pour 2019 :  
- la Conférence du **2 mars** du **Dr Philippe CLÉRY-MELIN (psychiatre)** sur le thème « **Les enfants de parents malades mentaux** » (cf. texte sur le site de Relais)  
- celle du **15 juin** d'**Hervé Baulme, Président d'Ecodair, entreprise adaptée aux handicapés psychiques**, agissant dans le reconditionnement de matériel informatique. (cf. texte ci-après).

**Les prochaines réunions du groupe Paris/Ile de France** auront lieu le 30 novembre 2019, puis en 2020 les 1er février, 6 juin, 26 septembre et 28 novembre.

## Réunion Paris/Ile de France du samedi 15 juin 2019 Le handicap psychique et l'accès au monde du travail : l'exemple d'ECODAIR

*Exposé d'Hervé BAULME, Président d'Ecodair*

Lorsque l'Œuvre Falret prend en 2005 contact avec Hervé Baulme, diplômé d'une prestigieuse école de commerce américaine et travaillant dans le monde de la finance et de l'informatique, il franchit le pas pour prendre les commandes d'Ecodair. Très rapidement, il complète l'Esat (Etablissement et Service d'Aide par le Travail, anciennement CAT) par une entreprise adaptée – qui accueille des personnes souffrant de handicaps moins lourds – et par une entreprise d'insertion – pour des personnes en difficulté sociale. Cela lui permet de maîtriser l'ensemble de la chaîne du recyclage d'ordinateurs, de la collecte à la redistribution, en passant par la réparation et le magasin de vente.

Ces dernières années, la structure a continué de croître, avec la création de succursales à Aubervilliers et Marseille. La création de nouvelles antennes d'Ecodair dans les grandes villes est son prochain défi. Son action lui a valu de recevoir le prix Philibert-Vrau, décerné chaque année

par la Fondation des entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC).

Depuis 13 ans l'ensemble des structures Ecodair réinsèrent des personnes atteintes de troubles psychiques mais luttent également en faveur du développement durable et contre la fracture numérique. Des centaines d'ordinateurs sont reconditionnés tous les mois et vendus à des particuliers. Ces PC d'occasion font le bonheur de personnes ou d'associations n'ayant pas les moyens de s'acheter du matériel professionnel neuf. Une belle chaîne de solidarité s'est construite ainsi durant toutes ces années.

**L'E.S.A.T.** est un établissement médico-social de travail protégé. La structure de l'ESAT vise à dépasser les difficultés liées au handicap et permettre aux femmes et hommes accueillis de maintenir les liens sociaux, reprendre confiance en eux et développer de nouveaux apprentissages. L'ESAT s'adresse à des personnes en situation de handicap afin de leur permettre d'exercer une activité dans un milieu protégé lorsqu'elle n'a pas

acquis suffisamment d'autonomie dans le milieu ordinaire de travail ou dans une entreprise adaptée. L'ESAT accueille principalement des personnes ayant un handicap psychique (mais aussi des personnes avec d'autres types de handicap) orientées par la MDPH en milieu protégé. Le niveau d'instruction et de qualification professionnelle des personnes accueillies diffère d'un individu à l'autre. Cependant, l'intérêt pour le domaine informatique est primordial. L'activité professionnelle proposée est le reconditionnement de matériel informatique.

**L'Entreprise Adaptée** est une entreprise à part entière qui emploie majoritairement des travailleurs en situation de handicap dans des conditions de travail adaptées. Leur contrat de travail peut être à durée déterminée ou indéterminée. Elle recrute des personnes ayant principalement un handicap psychique (mais aussi des personnes avec d'autres types de handicap). Ces personnes doivent disposer de la reconnaissance

de travailleur handicapé (RQTH) et avoir été orientées vers le marché du travail par la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH). Les salariés doivent être stabilisés du point de vue de leur handicap (justifier d'un suivi médical régulier), et être motivés à se réinsérer de façon durable tout en s'investissant professionnellement dans le projet d'Ecodair.

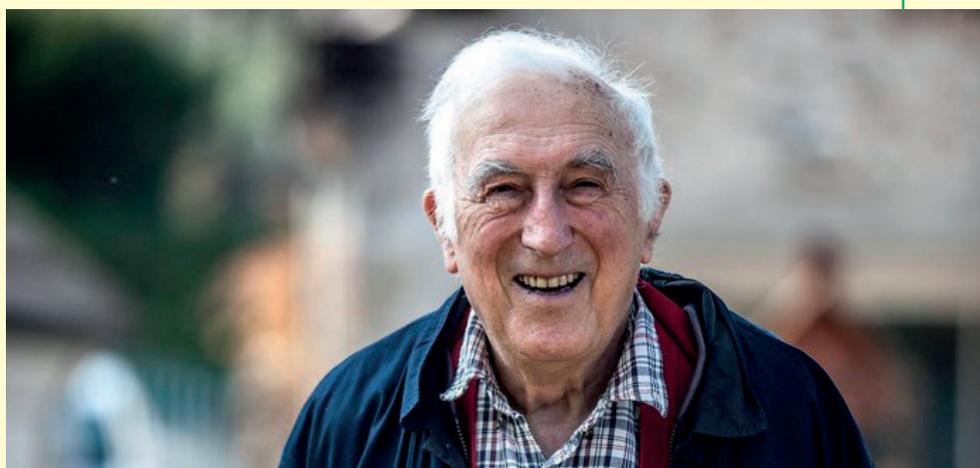
**L'Entreprise d'insertion** est une Structure d'Insertion par l'Activité Economique (SIAE). Elle se positionne en faveur du champ de l'économie sociale et solidaire. L'Entreprise d'insertion Ecodair est spécialisée dans le service de prestation informatique. Elle embauche des salariés sur des postes de technicien de maintenance informatique. Ces salariés peuvent être embauchés pour une durée de 2 ans au sein de la structure d'insertion qui correspond à la durée maximale de l'agrément par l'activité économique délivré par le pôle emploi. Ils peuvent provenir d'horizons différents (formation en informatique, sans expérience professionnelle, autodidactes...). Le but de l'Entreprise d'insertion est de permettre aux salariés éloignés de l'emploi de pratiquer sur le terrain le métier de technicien en maintenance informatique afin de les rendre opérationnels sur le marché du travail.

### **Chantal Mougin**

*Vous pouvez appeler le siège d'Ecodair : 01 44 65 96 14  
189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris –  
Z.I. CAP 18-Voie C - Porte 14  
Site : [www.ecodair.org](http://www.ecodair.org)*

*Jean Vanier, fondateur de l'Arche, nous a quittés le 7 mai dernier, à l'âge de 90 ans. Il laisse derrière lui une œuvre considérable : aujourd'hui, l'Arche accueille plus de 1 200 personnes en situation de handicap mental ou psychique au sein de 33 communautés reconnues comme des établissements médico-sociaux. La fédération internationale de l'Arche est quant à elle présente dans 38 pays avec 154 communautés sur les 5 continents... Chantal Mougin, Secrétaire nationale de Relais, témoigne de ce que l'Arche lui a apporté.*

## **L'Arche, lumière pour le monde**



**J**'ai fait en 1976 la connaissance d'un foyer de l'Arche dont j'étais la voisine. Séduite par ce lieu, j'en suis devenue l'amie, puis assistante bénévole. Ainsi ai-je eu la chance de participer à la vie de l'Arche pendant plus de trente ans tout en poursuivant ma vie professionnelle scientifique, ce qui m'a permis de vérifier tout au long de ces années que ce qui est caché aux sages et aux savants est révélé aux tout-petits. Chaque semaine, je rentrais (souvent bien tard) de nos réunions de travail à l'Arche en me redisant : « quelle chance d'avoir rencontré cette communauté ! »

J'y ai appris la force de la faiblesse, la valeur de la fragilité, la vulnérabilité de Dieu, la mienne et celle de chaque être humain. Ce fut un renversement complet de toutes les notions apprises dans le monde et même dans l'Église. Comment en témoigner autour de moi a toujours été une question difficile : personne ne comprenait que vivre avec des personnes fragiles peut être source de joie, qu'elles reflètent le visage de Dieu. C'est un secret difficile à partager, et pourtant tellement puissant !

L'Arche a été une lumière qui m'a accompagnée toute ma vie et guidée dans les périodes d'épreuves. Le monde du handicap demeure encore aujourd'hui le centre de ma vie actuelle de retraitée. C'est un lieu où je me nourris, où la joie domine et où les fêtes sont prodigieusement gaies ; rare lieu où fous rires et ovations sont possibles...

Je sais que je dois tout cela à Jean Vanier : merci Jean !

**C.M.**

## Nous avons lu

« **La fragilité et la grâce** » : journal spirituel du Père Olivier Turbat. (Ed.Ad Solem, nov.2018)

Olivier Turbat, né en 1963, prêtre de la Communauté du Chemin Neuf, a été très tôt étroitement associé aux responsabilités du Berger de la Communauté, le Père Laurent Fabre, sj... jusqu'au jour de février 2011 où un AVC l'a fortement et durablement frappé, lui rendant très difficiles, voire impossibles, la lecture, l'écriture, la parole, la prédication.

Avec l'aide d'une sœur de la Communauté, il a rédigé un livre « La fragilité et la grâce » à partir des notes d'un journal personnel tenu avant puis après son AVC.

Livre de vie sur la fragilité qui nous est commune et qui est ici peu à peu vécue comme une véritable condition à l'action de Dieu en nous. Livre sur un handicap distinct mais tellement proche de ceux qui font le quotidien des vies de nos proches et de nous-mêmes...

Livre sur la prière, laquelle vaut d'abord par notre fidélité, quelles que soient les réponses données par le Seigneur lorsque nous exprimons des demandes- réponses parfois en apparence très éloignées de ces demandes cependant souvent bien légitimes.

Livre qui creuse inlassablement quelques interrogations : le Père Olivier propose très tôt des réponses mais il les développe très utilement dans les près de 400 pages

qu'il nous présente et qui ne nécessitent pas d'être lues à la suite mais peuvent être abordées, avec beaucoup de fruits, en les lisant de ci de là...

Ainsi il affronte l'épreuve de l'écharde si sèchement évoquée par St Paul : «... il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan chargé de me souffleter pour que je ne m'enorgueillisse pas ! A ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur pour qu'il s'éloigne de moi. Mais il m'a déclaré : ma grâce te suffit - car la puissance se déploie dans la faiblesse. C'est donc de grand cœur que je me glorifierai surtout de mes faiblesses... » (2 CO 12, 7-10). Il suggère pour lui-même un dépassement par une humilité et un abandon nullement passifs mais au contraire à l'écoute active de l'Esprit Saint.

Si vous ouvrez ce livre, vous y découvrirez une personne aux références méditées ; une lecture affinée de Thérèse de Lisieux ou du Cardinal Newman ; un lien personnel avec le Père Bernard Bro, OP ; un travailleur acharné (qui néanmoins, un jour, «entend» : ce n'est pas ton travail que je veux, c'est toi) ; une lucidité et un discernement particulièrement justes... et toujours des angles de réflexion et de prière renouvelés, différents.

Ceux qui peuvent y accéder liront avec bonheur l'article que La Croix (9 et 10 mars 2019 - Céline Hoayau) a consacré au Père Olivier.

**Hubert Peigné**

## A lire dans "Ombres&Lumière"

N° 228 de mars-avril 2019

\***Florence Gros** (responsable du service Ecoute-conseil de l'OCH) vous

**répond : J'ai 4 enfants dont Pauline qui est autiste. Elle m'épuise. Mon médecin me dit de prendre soin de moi. Comment fait-on pour se reposer avec une enfant handicapée ?** » (p. 5).

\* **Plus jamais seuls** :

reportage sur la colocation avec handicap psychique (p.12-13)

\* **Fragilité et spiritualité** : la chronique de Monique Durand-Wood (Théologienne) : « Mères courage » (p. 37)

\* **DOSSIER** On a testé pour vous : le chien, compagnon de vie. Quand on est porteur d'autisme (p.40)

N° 229 de mai-juin 2019

\* **Fragilité et spiritualité** : la chronique de Monique Durand-Wood (Théologienne) : « Renaissance » (p. 37)

\* **Portrait de Béatrice Chenu, mère d'un schizophrène**, qui se bat pour changer le regard sur cette maladie, a créé avec d'autres parents l'association Promesses et a participé au lancement du portail Internet « Schizophrénies » (p.10-11) .

\* **DOSSIER** : L'école inclusive, utopie ou réalité ?

- Reportage : Alexandre (autiste) parmi les autres (p.26-27)  
Les groupes de parole, pour échanger entre pairs (p.38 à 42)



N° 230 de juillet-août 2019

\***Florence Gros** (responsable du service Ecoute-conseil de l'OCH) vous

**répond** : « C'est bientôt le mariage d'une nièce. Notre fils malade psychique est invité, je ne sais pas comment il peut vivre cet événement, j'ai peur qu'il ne se maîtrise pas ! » (p. 5)

\* **DOSSIER** : Frères et sœurs, des histoires de vie

- Témoignage d'une sœur d'autiste : « Je me suis construite avec cette différence » (p.26-27)

- Interview de Clémence Dayan, psychologue : « occuper la place qui est la sienne » (p.28-29)

- « Au nom du frère » : histoire de deux frères d'un autiste (p.30 à 32)

\* **Fragilité et spiritualité** : la chronique de Monique Durand-Wood (Théologienne) :

« Consentir à sa maladie » (p. 37)



# Les Délégués régionaux et les groupes Relais Lumière Espérance

(un astérisque indique un simple contact)

## DELEGUES REGIONAUX

### CENTRE

Joseph Gressin  
Tél. 06 89 40 91 92

### ILE DE FRANCE

Philippe Lefèvre  
Tél. 06 13 73 29 93

### HAUTS DE FRANCE

Françoise Lesage  
Tél. 03 20 91 71 31

### EST

Marie-Bernard Diligent  
Tél. 03 87 64 23 89

### LYON

Carole Vial  
Tél. 06 19 55 77 80

### OUEST

Marc Gavard  
Tél. 02 31 97 08 88

### SUD-OUEST

Claire Desgraves  
Tél. 07 81 79 33 74

## GROUPES

### ILE DE FRANCE

#### ■ BOUCLE DE LA SEINE/ YVELINES (78-1)

Danielle Delperié  
Tél. 06 84 82 79 40

#### ■ ESSONNE (91-1)

Odile et Jean-Baptiste  
Bourguignon  
Tél. 01 60 11 16 46

#### ■ FONTAINEBLEAU (77-2)

Claire Meunier  
Tél. 06 82 12 03 17

#### ■ GROUPE DES DEUX RIVES (92-3)

Courbevoie/Levallois/Neuilly  
Béatrice Balsan  
Tél. 01 47 45 37 12

#### ■ MELUN/SEINE-ET-MARNE (77-1)

Hubert et Brigitte Peigné  
Tél. 01 64 71 09 35

#### ■ MONT VALERIEN (92-2)

Rueil-Malmaison  
Marie-Laure Chabrol  
Tél. 06 20 47 25 86

#### ■ PARIS-ALESIA (75-2)

Philippe Lefèvre  
Tél. 06 13 73 29 93

#### ■ PARIS/ILE DE FRANCE (75-1)

Philippe Lefèvre  
Tél. 06 13 73 29 93

#### ■ PONTOISE / VAL D'OISE (95-1)

Jean et Suzanne Gilllet  
Tél. 01 30 35 49 16

#### ■ RAMBOUILLET/ LES ESSARTS-LE-ROI (78-4)

Maryline Glorian  
Tél. 01 30 41 51 48

#### ■ ST QUENTIN EN YVELINES (78-2)

Jean-Pierre Beuriot  
Tél. 06 82 18 49 11

#### ■ VAL DE MARNE (94-1)

Béatrice Mottin  
Contact : Nicole Giovaninetti  
Tél. 01 43 74 03 70

#### ■ VERSAILLES (78-3)

Charles-Henri et Bernadette  
de la Laurencie  
Tél. 06 83 31 19 84

### NORD-PICARDIE

#### ■ AMIENS(80-1)

Marie-Claire Mérioua  
Tél. 06 70 59 33 64

#### ■ CLERMONT DE L'OISE / OISE (60-1)

Jean-Luc Fonteneau  
Tél. 03 44 42 85 72

#### ■ LILLE (59-1)

Michèle Van Engelandt  
Tél. 03 20 92 81 21 après 19h

### GRAND EST

#### ■ EPINAL\* (88-1)

Jean-Marie Thomas  
Tél. 03 29 35 67 47

#### ■ METZ (57-1)

Andrée Gabriel  
Tél. 03 87 74 57 76

#### ■ NANCY (54-1)

Antoine et Chantal Thomas  
Tél. 06 20 32 69 04

#### ■ REIMS (51-1)

Bernadette de la Morinerie  
Tél. 06 69 06 99 19

#### ■ SARREGUEMINES (57-2)

Maité Marchand  
Tél. 06 76 59 42 19

### MIDI-PROVENCE

#### ■ AIX EN PROVENCE (13-1)

Anne Litaudon  
Tél. 04 42 23 10 36

#### ■ MARSEILLE\* (13-2)

Hélène Poitevin  
Tél. 04 91 90 35 53

#### ■ MONTPELLIER (34-1)

Dominique-Anne  
Vandesande  
Tél. 04 67 50 54 32

#### ■ VAR (83-1)

Marie-Christine Cano  
Tél. 04 89 11 61 33

### CENTRE

#### ■ BOURGES (18-1)

Thérèse Vidal  
Tél. 02 48 65 81 38

#### ■ ORLEANS (45-1)

Catherine et Gaugéric Bataille  
Tél. 02 38 47 90 95

#### ■ TOURS (37-1)

Alix Decouvellaere  
Tél. 07 82 02 44 24

#### TOURS/Temps de grâce (37-2)

Bénédicte Rolland  
Tél. 02 47 37 13 82

### LYON / SAVOIE / SUISSE

#### ■ ANNECY (74-1)

Marie-Françoise Cézard  
Tél. 06 24 94 79 30

#### ■ CHAMBERY (73-1)

Marie-Thérèse Bouchet  
Tél. 04 79 72 32 49

#### ■ GENEVE (CH-1)

Ildephonse Mbabazizimana  
Tél. 00 41787531192

#### ■ GRENOBLE (38-1)

Gabrielle Levieil  
Tél. 04 56 00 41 48

#### ■ LE PUY EN VELAY (43-1)

Elizabeth et Alain Cornut  
Tél. 06 43 48 94 43

#### ■ LYON (69-1)

Franck Piaton  
Tél. 06 18 98 64 48

#### ■ MOULINS-SUR-ALLIER (03-1)

Bétina Vernier  
Tél. 04 70 44 81 93

### OUEST

#### ■ ALENÇON (61-1)

Anne-Marie Chuquard  
Tél. 02 33 29 29 10

#### ■ ANGERS (49-1)

Hubert et Viviane Joulin  
Tél. 02 41 79 33 09

#### ■ BAGNOLES DE L'ORNE (61-2)

Josiane et Michel  
Thommerel  
Tél. 02 33 64 21 86

#### ■ CAEN (14-1)

En attente d'un nouveau res-  
ponsable

#### ■ LAVAL (53-1)

Julien et Jacqueline  
Arcanger  
Tél. 02 43 05 73 16

#### ■ NANTES CENTRE (44-3)

Marie-Madeleine Palmieri  
Coordinatrice  
Tél. 06 41 83 36 46

#### ■ NANTES OUEST (44-1)

Marie-Claire Ledù  
Tél. 02 40 52 62 42

#### ■ NANTES PROCÉ (44-4)

Elizabeth Prigent  
Tél. 02 40 20 16 57

#### ■ NANTES-SAUTRON (44-5)

En attente de responsable

#### ■ PORNIC (44-6)

En attente de responsable

#### ■ PRESQU'ILE DE GUERANDE (44-2)

En attente de responsable

#### ■ RENNES (35-1)

Monique Ruault  
Tel. 02 99 60 19 23

#### ■ SAINT BRIEUC (22-1)

Agnès de Saint Laurent  
Tél. 06 71 59 85 38

#### ■ VANNES (56-1)

Pascale Sejournet  
Tél. 06 65 11 31 04

### SUD-OUEST

#### ■ ANGOULÊME (16-1)

Annie Fauconnet  
Tél. 05 45 21 40 52

#### ■ BORDEAUX (33-2)

Claire Desgraves  
Tél. 07 81 79 33 74

#### ■ BORDEAUX-MERIGNAC (33-4)

Gislaine Gutierrez-Vilret  
Tél. 05 05 40 84 55

#### ■ BORDEAUX-TALENCE (33-3)

Christine Mathieu  
Tél. 05 56 80 45 61

#### ■ LIBOURNE (33-1)

Sœur Cécile Clausse  
Tél. 05 57 51 47 02

#### ■ LIMOGES (87-1)

Guillaume Lamy  
de La Chapelle  
Tél. 05 55 35 32 58

#### ■ PAU (64-1)

Maité Dombideau  
Tél. 05 59 04 62 25

#### ■ TOULOUSE (31-1)

Antoinette Pouzenc  
Tél. 05 61 49 32 81

## Conférences-Rencontres de l'OCH 2019-2020

### CONFÉRENCES

- Mercredi 5 février 2020, à Paris, : « Notre proche malade psychique : Aimer sans s'épuiser » avec Monique Durand-Wood
  - Mercredi 29 avril 2020, à Paris : « Johnny, le foot, l'autisme et nous » avec Samuel et Florent Benard
- ↳ Contact : [conference-rencontre@och.fr](mailto:conference-rencontre@och.fr)

### RENDEZ-VOUS FAMILLE

- Vendredi 6 décembre 2019, à Paris, et samedi 7 décembre 2019, à Angers, journée des CONJOINTS d'une personne malade ou handicapée
- ↳ Contact : [fgros@och.fr](mailto:fgros@och.fr)
- Samedi 30 novembre 2019, à Boulogne (92100), journée GRANDS-PARENTS d'une personne malade ou handicapée
- ↳ Contact : [grandsparents@och.fr](mailto:grandsparents@och.fr) - 01 53 69 44 30

### MON PERE, MA MERE, EST MALADE OU HANDICAPÉ :

- Pour les 8-15 ans, rencontre à Paris le samedi 8 janvier après-midi  
Contact : [mpaulpetit@och.fr](mailto:mpaulpetit@och.fr) - 01 53 69 44 30
  - Dès 18 ans : Groupe de parole, à Paris
- ↳ Contact : [cdelagoutte@och.fr](mailto:cdelagoutte@och.fr) - 01 53 69 44 30

### JOURNÉE DES MAMANS d'une personne malade ou handicapée

- le 19 mars 2020 à Marseille, Toulouse, Tours
  - le 26 mars à Lyon, Paris, Perpignan, Rennes
  - le 28 mars à Dijon et Versailles
- ↳ Contact : [journeesmamans@och.fr](mailto:journeesmamans@och.fr)

## ANNONCE

La prochaine Rencontre Nationale de Relais se tiendra le samedi 9 mai 2020 à Paris

## Relais Lumière Espérance



*"Une lumière dans la nuit"*

• **Association** au service des familles et amis de personnes atteintes de troubles ou de maladie psychiques. Fondée en 1982, avec le soutien de l'OCH et du Secours Catholique. But : soutenir ceux et celles qui sont éprouvés par la relation familiale avec une personne malade psychique et les aider à découvrir les signes d'Espérance dans leur vie.

### RESPONSABLES

**BUREAU** : Président : Hubert Peigné, Vice-président : Philippe de Lachapelle, Vice-président : Jean-Luc Fonteneau, Trésorier : Jérôme Trogan, Secrétaire nationale : Chantal Mougin - **CONSEILLER SPIRITUEL NATIONAL** : Monseigneur Armand Maillard - **ADMINISTRATEURS** : Vincent Alliot, Françoise Baudouin, Jean-Pierre Beuriot, Claire Desgraves, Muriel du Souich, Marc Gavard, Franck Piaton, Dominique Soyris, Thérèse Vidal - **COMMUNICATION** : Muriel du Souich - **COORDINATION DES GROUPES** : Françoise Baudouin - **LETTRE D'INFORMATION** : Claudine Boucheron - **SITE INTERNET** : Franck Piaton - **CONTACT** : 90, avenue de Suffren 75015 Paris, Tél : 01 44 49 07 17 (répondeur), Courriel : [relaislumiereesperance@gmail.com](mailto:relaislumiereesperance@gmail.com) - **SITE INTERNET** : [www.relaislumiereesperance.fr](http://www.relaislumiereesperance.fr)